

Le Saint Esprit est le langage de Dieu

Gen 11,1-9 / Jn 3, 5-8 / 1Co14, 6-15

Parlons ce matin de l'Esprit. Entre l'Ascension et la Pentecôte s'est produit pour les disciples de Jésus un grand basculement. Jésus a disparu physiquement de la scène de l'Histoire et quelques jours après l'Esprit promis par le Maître s'est manifesté parmi eux, créant et animant désormais ce qu'on appelle l'Église. C'est ainsi que l'Esprit nous accompagne et nous guide depuis le début.

Pourtant nous sommes dans l'embarras.

Qu'est-ce donc que ce Saint-Esprit ? Comment le définir et à quoi ressemble-t-il ?

Les symboles classiques employés dans la Bible ne sont que des métaphores, de sorte que ce qui nous guide nous échappe en grande partie.

L'Esprit n'est pas une colombe qu'on puisse attraper et mettre en cage.

Ni un feu qu'on puisse à loisir allumer et éteindre.

Ni de l'eau qu'on puisse canaliser et accumuler.

Il n'est pas non plus un vent dont on peut mesurer la force et la direction.

Jésus a prévenu: *Tu ne sais d'où il vient, ni où il va...*

Mais alors n'est-il pas le comble de l'abstraction et de la volatilisation ?

Eh bien non, cette réalité spirituelle est simple comme bonjour ! Nous la connaissons très bien. Nous vivons quotidiennement de ses manifestations concrètes. Elle a quelque chose à voir avec le langage que nous parlons tous les jours et la parole qui circule entre nous.

Le livre de la Sagesse s'ouvre sur ce verset : *L'Esprit du Seigneur remplit l'Univers, il tient ensemble tous les êtres et il entend toutes les voix.*

Si je lis bien, l'Esprit est ce qui fait lien, ce qui se tient entre nous.

Donc il s'apparente à un langage qui permet de communiquer.

Relevons déjà que l'Esprit n'est pas une propriété privée mais un bien commun.

Nous pensons faussement qu'il y aurait des gens qui seraient spirituels par nature et d'autres pas. L'Esprit serait une qualité spéciale attachée à telle ou telle personne, à un leader charismatique, à un saint, voire à un élu mystique en contact direct avec Dieu.

C'est l'une des difficultés principales que l'apôtre Paul s'attache à résoudre dans la jeune Église de Corinthe. Il se trouve là des enthousiastes qui, au cours des cultes, sont saisis de transes et qui se mettent à prier à voix haute dans une suite de syllabes dépourvue de signification – ce que Paul appelle le parler en langue. Ce parler en langue est un phénomène psychique encore mal expliqué, cultivé dans certains cercles charismatiques ou pentecôtistes, mais qui n'est pas spécifique au christianisme. Il se rencontre ailleurs, dans le soufisme notamment. Nul ne comprend cette pseudo-langue qui ne veut rien dire. Avec humour, Paul nous dit qu'elle ne sert à rien. *Celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes mais à Dieu car personne ne le comprend... De quelle utilité vous serais-je si je venais vous parler en langue ?*

Effectivement celui qui parle en langue s'enferme dans sa bulle et se coupe des autres. Raison pourquoi Paul insiste sur le fait que l'Esprit n'est pas destiné à la consommation personnelle. Au contraire il a quelque chose à voir avec le fait de se faire comprendre des autres, de communiquer avec eux et d'être entendus d'eux. *L'Esprit du Seigneur tient ensemble tous les êtres et il entend toutes les voix*, c'est-à-dire qu'il est gouverné par le souci du prochain.

Pour nous expliquer l'Esprit, Paul prend longuement l'exemple du langage puisque le langage est le bien commun qui nous relie les uns aux autres.

Et ce n'est pas un hasard si son ami le médecin Luc est d'accord avec lui. Lorsque Luc écrit son récit de la Pentecôte, il a probablement en tête l'histoire de la tour de Babel. Vous vous souvenez de cet épisode: en cet âge antédiluvien, l'humanité parlait un même langage avec les mêmes mots. Les hommes se servirent de cette communication totale pour se lancer à l'assaut du ciel. Alors Dieu confondit leur langage afin qu'ils cessent de se comprendre et abandonnent leur projet.

Le récit de Luc va en sens inverse. Sous l'effet de l'Esprit les disciples se mettent à parler des langues différentes de sorte qu'ils sont compris de tous les étrangers présents. Précisons bien: il s'agit chez Luc de langues étrangères et non de cette pseudo-langue hermétique que Paul juge inutile. Si bien que la Pentecôte chrétienne pourrait être considérée comme la fête de la traduction simultanée...

En effet le langage n'est-il pas ce qui fait que nous pouvons communiquer, nous comprendre et dissiper un malentendu ?

Que dit-on lorsqu'un malentendu est dissipé, lorsqu'un pardon est demandé et accordé, lorsque de rudes adversaires se parlent enfin et se réconcilient, lorsqu'un secret toxique est révélé au soulagement de tout le monde, lorsqu'à la division succède la communion ? On dit: l'Esprit a soufflé. Et l'on se sent mieux.

Le malentendu est un de nos problèmes majeurs, c'est même une forme du péché. Selon la Bible le premier malentendu se produit au jardin d'Eden avec la ruse du serpent qui persuade Eve que Dieu n'a pas dit ce qu'il a dit. Depuis, il nous pourrit la vie.

Le malentendu est un voisin du mal. Il affecte les relations humaines: mauvaise entente, mauvaise volonté, maldonne, malédiction, mauvais usage de la parole... Il affecte ma personne dans la relation que j'ai avec Dieu. Entre Dieu et l'homme, les malentendus ne cessent de s'entasser. Adam ne répond-t-il pas à Dieu *J'ai entendu ta voix, j'ai eu peur et je me suis caché* ? Au lieu de la joie et de la confiance, il y a de la peur et la culpabilité.

D'ailleurs nous autres chrétiens sommes souvent amenés à essayer de dissiper les malentendus à propos de notre foi. Ce que les gens de l'extérieur croient que nous croyons est en général sidérant...

Ainsi chasser l'incompréhension revient à guérir psychiquement et moralement, c'est le premier des effets de l'Esprit.

Une fois le malentendu dissipé, que se passe-t-il ?

L'Esprit poursuit son travail nous dit Paul : *il édifie, il exhorte, il console*. Vous remarquez qu'édifier, exhorter, consoler cela passe par le langage et la parole. Édifier c'est construire sa personnalité. Mais on ne se construit pas tout seul, nous sommes par nature des êtres de relation. On se construit à l'aide de ce que nous échangeons avec les autres, en particulier la Parole de Dieu. Exhorter c'est encourager, inciter, persuader... Lorsque nous hésitons sur la voie à suivre, lorsque la route s'obscurcit, combien précieuse est la voix qui résonne : voici le chemin, marchez-y sans crainte ! Consoler enfin c'est porter avec les autres leur misère. En les soutenant. En leur rappelant que leur destinée ne résume pas à la misère ou aux épreuves mais qu'ils sont appelés à être adoptés dès maintenant par Dieu pour le Royaume à venir. Vous le voyez, l'Esprit saint est simple comme bonjour. C'est la réalité du langage de Dieu qui, à travers nous, œuvre à la guérison de l'humanité.

Faisons maintenant un état des lieux actuel. Nos sociétés sont entrées dans un nouvel âge de Babel. Nous vivons l'utopie de la communication totale. Jamais les moyens n'ont été aussi puissants : Internet, portables, satellites, puces, implants, chaînes d'infos instantanées, réalité virtuelle...

La planète est interconnectée en un réseau mondial qui repousse constamment les limites. C'est l'ère du Village Global qui devrait permettre à la grande famille humaine de se rassembler et de s'unifier.

Hélas les conflits ne cessent pas, les tensions ne baissent pas, les malentendus ne se dissipent pas. Ce serait même le contraire, ils s'amplifient et s'enveniment.

Il ne suffit donc pas de s'interconnecter, il faut encore se comprendre, il faut ce je-ne-sais-quoi impalpable par quoi on se reconnaît comme des semblables et qui permet de s'entendre. Communiquer et communier, ce n'est pas pareil.

Il y a la différence de l'Esprit qui seul a la capacité d'unifier l'être humain tant dans sa dimension personnelle que collective.

Une chose est absolument certaine : jamais au grand jamais l'Intelligence Artificielle ne remplacera le Saint Esprit car elle est incapable d'envisager l'essence spirituelle de l'homme. Ce qui finalement est une bonne nouvelle...

En réalité la réunion harmonieuse de la famille humaine est un objectif messianique. Elle implique que nous nous reconnaissons au préalable comme des frères et des sœurs humains. Cette reconnaissance est très difficile dans un monde traversé par toutes sortes de fractures, d'exclusions, d'affrontements et de rivalités. La Parole de Dieu demande que nous passions de la question « Qui sont mes frères » ? à l'affirmation « Je suis votre frère ». Nous n'y parviendrons pas seuls sans le concours de l'Esprit Saint.

Mais le jour viendra où la communion universelle succèdera à l'ère du malentendu et du soupçon. Ce jour-là, la paix étant enfin établie dans les cœurs, les hommes se demanderont : Comment ai-je pu avoir si peur ? Pour des choses si mesquines ? Et ils riront de leurs contentieux ridicules. Telle est notre espérance.

Amen

Vincent Schmid, Temple de Champel, 21 mai 2023